

Concours du second degré

Rapport de jury

---

Concours du club Gros

Session 2015

Rapport de jury présenté par :

les valeureux M, N & Y

Inspecteurs généraux du concours du club Gros

Premier jury de l'histoire du club Gros

Ayant refusé de décliner le reste de leur palmarès académique

De tous temps, les hommes ont organisé des concours. Mais cela ne fait que quelques milliers d'années que, munis de l'écriture, ils sont en mesure de fournir des contributions destinées à traverser les siècles. C'est ainsi que l'année deux mil quinze a été témoin de dix-sept (ce qui est un nombre sexy) réponses au concours Calculatrice organisé par le club Gros.

Sans plus d'ambages, commençons par une appréciation globale de ce qui nous a été donné à lire durant l'été, en qualité de jury incorruptible (ou plutôt seulement incorrompu, car l'existence précède l'essence).

Le nombre de contributions indigentes est assez faible. On aimerait volontiers comparer les écrits avec ceux du concours de l'année dernière, mais c'est la première fois que ce concours a lieu. Le sujet, délibérément ouvert, ne requérait aucune compétence spécialisée. La plupart des candidats ont compris qu'il appelait un parcours entre plusieurs domaines éthiques - à toutes fins utiles, nous rappelons que, en pragmatique textuelle, l'ethos est l'image construite dans le texte que renvoie l'instance énonciative et qui fait peu ou prou appel à des références extralinguistiques.

Les meilleurs candidats ont su adopter des postures humoristiques ou parodiques conjuguant hommage et dérision vis-à-vis des canons discursifs en vigueur à l'École, sans pour autant tomber dans les écueils de la facilité, de l'hermétisme, de l'académisme pompier, ou du mauvais goût (un pompier pouvant laisser un mauvais goût).

Bien que les organisateurs du concours n'aient imposé aucune forme particulière, la lecture des contributions a révélé certaines récurrences dans la structure et la logique internes de celles-ci.

On peut ainsi discerner une catégorie "Poésie", qui s'est révélée particulièrement retorse pour les candidats. Si le sonnet et les haïkus proposés n'étaient pas sans charme, le jury a été intraitable sur le respect des règles de versification qui aurait dû être appliquées, d'ailleurs plus par déférence à l'égard des principes fondateurs des fondateurs que par étroitesse d'esprit fondamentale.

La catégorie "Parodie & Hommage" est sans conteste celle qui a donné les meilleurs résultats. Ainsi, "À vendre", "L'usage de l'amour n'est pas autorisé" et "Karaoké" ont procuré au jury des sourires de lecteurs tout à fait satisfaisants. "Pétition" entre également dans cette catégorie ; s'il n'a pas fait l'unanimité, gageons que c'est par souci pour le jury de rester apolitique, même s'il a apprécié les petites pointes satiriques de la contribution.

Étrangement, on trouve parmi les contributions un sous-ensemble que l'on pourrait baptiser la catégorie "Les auteurs du concours trollaient en disant de soumettre des programmes informatiques, alors on a soumis des programmes informatiques". Il est sans doute bon de mettre en garde les candidats concernés contre les dangers de la littéralité ; le jury les invite en revanche à oser approcher les méandres de la littérature.

Également au sujet de la forme des contributions, les candidats ont pour la plupart compris que l'introduction constituait un moment crucial. Il serait cependant faux de penser qu'elle constitue l'unique moment à soigner lors de la composition. Ainsi, quelques contributions séduisantes au premier abord ont révélé leurs défauts à mesure d'une lecture plus longue et plus attentive. Par contraste, les contributions soutenant la qualité tout au long de leur développement ont été valorisées.

Le jury tient à rappeler que la qualité de l'expression est un problème récurrent, non seulement dans le cadre de ce concours, mais dans toutes les espaces discursifs de la République. Il a relevé trop d'accords grammaticaux non respectés, de problèmes de construction, d'erreurs sur le sens des mots, de négligence de la concordance des temps, et même des fautes de frappe. Les candidats souhaitant bénéficier d'une remise à niveau en la matière sont invités à contacter les membres du jury, qui peuvent leur proposer des cours particuliers, sur la base du tarif horaire moyen usuellement extorqué par les normaliens, majoré d'un intéressement de 40%, le paiement en câlins étant laissé à la libre appréciation des parties contractantes.

En matière d'orthographe, le jury tient à adresser une mise en garde toute particulière à l'égard des candidats qui ont choisi de s'exprimer en Python ; si la tentative est louable, il est souhaitable de ne laisser aucune erreur dans le code tellement énorme que même un normalien littéraire serait capable de la remarquer. Non seulement ce genre de boulette rend l'exécution du programme impossible, mais cela instaure des doutes inquiétants sur le sérieux du candidat. Et peut-on envisager de laisser le podium à un candidat qui suggère un lien logique entre la taille du bonnet d'une mathématicienne et sa capacité à impressionner les grosses têtes ?

De manière générale, le jury invite les futurs candidats à rester mesurés et décents dans les exemples qu'ils emploient. On peut concevoir que, dans l'emportement qui les anime pendant la composition, la fureur poétique les amène à exprimer des idées peu consensuelles ; mais jamais l'on ne souffrira qu'un candidat avance l'idée, fût-ce sous la forme d'une clause de sonnet, que l'examen du baccalauréat puisse être arbitraire.

Il ne reste au jury qu'à présenter ses plus plates excuses pour la longueur de sa propre contribution, mais aussi à remercier les candidats pour leur investissement toujours remarquable, sans oublier de remercier également les organisateurs du concours pour leur avoir permis d'exercer leur esprit critique à une tâche académique aussi prestigieuse, et puis de râler un peu quand même parce que des contributions sont arrivées hors délai, et enfin à retourner à ses activités habituelles qui le conduiront à repasser du côté des examinés : qui dans une voiture d'auto-école, qui au cabinet de son médecin, qui à l'intérieur d'un confessionnal.